


Lettre discours de Joséphine à Napoléon, le 15 décembre 1809

1104
1809
avec la permission de votre auguste
et cher époux, je dois déclarer que
ne conservant aucun espoir d'en voir
des enfants qui puissent satisfaire
les besoins de la politique et l'intérêt
de la France, je me plais à lui
donner la plus grande preuve
d'attachement et de dévouement
qui ait jamais été donnée sur
la terre. Je tiens tout de ses
bontés; c'est de sa main qui m'a
commodée, et du haut de sa bonté,
je n'ai reçu que des témoignages
d'affection et d'amour du peuple
français. 
Je lui ai reconnu tous ces
sentiments en consentant à la
dissolution d'un mariage qui
résormais est un obstacle au bien
de la France, qui la prive du

bonheur d'être un jour gouvernée
par les descendants d'un grand
homme si évidemment incité
par la Providence pour effacer
les maux d'une terrible révolution
et rétablir l'autel, le trône et
l'ordre social, mais la dissolution
de mon mariage ne changera
rien en ce qui me sera de mon
cœur: l'empereur aura toujours
en moi sa meilleure amie.
je sais combien cet acte commandé
par la politique et par de si
grands intérêts, a peiné son
cœur; mais lui et l'autre
nous sommes glorieux en sacrifice
que nous faisons au bien de la
patrie. *à Joséphine*

Transcription de la lettre :

« Avec la permission de mon auguste et cher époux, je dois déclarer que, ne conservant aucun espoir d'avoir des enfants qui puissent satisfaire les besoins de sa politique et l'intérêt de la France, je me plais à lui donner la plus grande preuve d'attachement et de dévouement qui ait jamais été donnée sur la terre. Je tiens tout de ses bontés : c'est sa main qui m'a couronnée et, du haut de ce trône, je n'ai reçu que des témoignages d'affection et d'amour du peuple français.

Je crois reconnaître tous ces sentiments en consentant à la dissolution du mariage qui, désormais, est un obstacle au bien de la France, qui la prive du bonheur d'être un jour gouvernée par les descendants du grand homme si évidemment suscité par la Providence pour effacer les maux d'une terrible révolution et rétablir l'autel, le trône et l'ordre social. Mais la dissolution de mon mariage ne changera rien aux sentiments de mon coeur : l'Empereur aura toujours en moi sa meilleure amie.

Je sais combien cet acte, commandé par la politique, a froissé son coeur, mais l'un et l'autre, nous sommes glorieux du sacrifice que nous faisons au bien de la patrie.

Joséphine »